

## ALBUM UNIVERSEL

Bureau de Rédaction : Batiment de "La Presse,"  
55 rue Saint-Jacques. Boite du Bureau de Poste pour la  
correspondance, 758. Tiroir du Bureau de Poste pour les  
journaux, 2191.

## ABONNEMENTS :

UN AN, \$3.00 . . . . . 6 MOIS, \$1.50  
4 MOIS, \$1.00 . . . . . Payable d'avance

## A NOS LECTEURS

Il nous fait plaisir d'annoncer qu'à partir de la semaine prochaine nos lecteurs auront l'avantage de lire les spirituels "Entre-Nous" de M. Léon Ledieu, qui a bien voulu consentir à nous prêter son concours.

Nul doute que cette acquisition sera bien vue du public en général, et que, comme autrefois, ce fin chroniqueur saura nous faire passer d'agréables instants.

## LE FOOTBALL PNEUMATIQUE

Tel est le nom du petit jeu de société illustré en la page 1135 du numéro de ce jour ; pour compréhensible qu'il soit à première vue, il peut encore s'accommoder de quelques explications.

Le foot-ball pneumatique — son nom le dit assez — est un jeu de ballon au souffle. Nous le devons aux marins, ces grands enfants dans l'ordre social, quand il s'agit d'amusements propres à rompre la monotonie d'une croisière sur l'imensité des mers.

Qu'on se reporte à notre gravure de la page 1135. Sur une table de six pieds de long environ par trois de large, on a figuré un terrain de football au moyen de deux ficelles surélevées d'un pouce à peu près par des bouchons de liège qu'on a glissés dessous. A chaque extrémité de ce terrain on place les buts — les goals — pour lesquels les marins ont pris deux flacons quelconques, reliés l'un à l'autre par un objet aussi quelconque : disons une cuiller ou une fourchette.

Le terrain est en sus divisé en deux par une ligne tirée à la craie, par le travers de la table. Une ligne semblable est tirée, par le travers de la table, six pouces en avant des goals.

Le ballon ou foot-ball est un oeuf évidé ; c'est-à-dire un oeuf dont on a retiré le contenu au moyen d'un tout petit trou pratiqué à l'un de ses bouts. C'est cette coquille d'oeuf qu'il s'agit pour les joueurs de faire passer entre leurs buts respectifs rien qu'en soufflant dessus.

Les joueurs sont en nombre égal les uns contre les autres. Dans notre gravure de la page 1135, ils sont quatre contre quatre, avec un referee assisté de deux umpires.

Au lieu de se faire face l'une à l'autre, les deux équipes se partagent les deux côtés de la table alternativement. C'est-à-dire que l'homme du milieu, dans la rangée qu'on voit de dos, a pour associés les joueurs qu'on voit de face à chaque extrémité de la table, en avant de lui, et le goal-keeper de gauche ; de même, l'homme du milieu, dans la rangée qu'on voit de face, a pour associés les joueurs qu'on voit de dos à chaque extrémité de la table en avant de lui, et le goal-keeper de droite.

L'objet du jeu, avons-nous dit, est pour chaque équipe de joueurs de faire passer l'oeuf dans leurs goals respectifs, mais rien qu'en soufflant dessus. Ils doivent pour cela se tenir les mains sous la table et ne pas avancer la tête sur le terrain par delà les cordes tendues dans le sens de sa longueur, non plus qu'au delà des lignes à la craie tirées transversalement en avant des goals. Les goal-keepers ne peuvent souffler sur l'oeuf que quand il est pour eux en dedans de la ligne à la craie tirée en avant des goals. Personne ne doit parler sur la partie.

Si l'oeuf passe à travers les goals, cela compte 3 points ; s'il dépasse la ligne à la craie en avant des goals, cela compte 1 point.

Inutile de dire qu'on fait la partie d'autant de points que l'on veut, et que, pour l'ouvrir, l'oeuf est mis au milieu de la table, sur la ligne à la craie qui la partage en deux.

Que nos lecteurs essaient du foot-ball pneumatique, et ils nous en diront des nouvelles.

## LE CERCLE OLIER

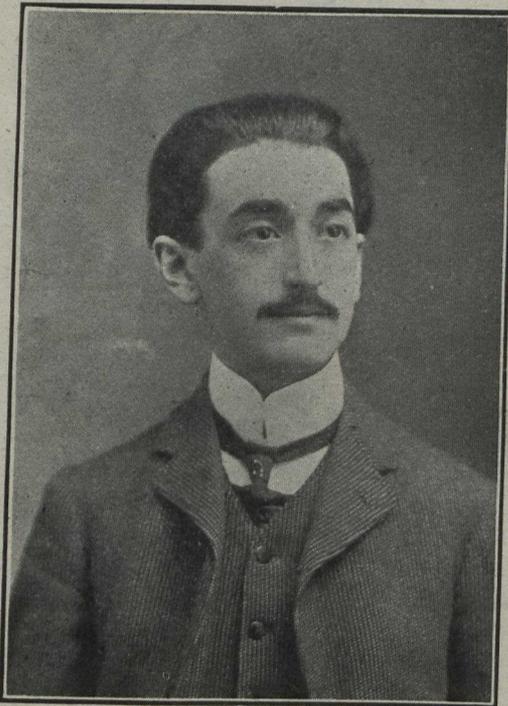
Il n'y a que quelques jours, le cercle Olier, de l'Alliance Nationale, une de nos plus belles organisations mutualistes de Montréal, célébrait les "noces de bois" de sa fondation. En effet, ce cercle n'existe que depuis cinq ans, et cependant, il jouit déjà d'une popularité et d'un renom extraordinaires.

Aussi, l'"Album Universel" a-t-il cru intéressant de consacrer une de ses pages aux photographies des principaux membres du cercle Olier, qui, comme on le verra, est composé de la fine fleur de la jeunesse canadienne.

Cette fête à laquelle nous venons de faire allusion, a eu lieu au mois de février dernier, dans une des salles du Monument National.

A la table d'honneur se voyaient, aux côtés de M. Armand Grenier, président, M. l'abbé W. Hébert, aumônier du Cercle ; le R. P. P. Leonardo, missionnaire italien ; M. Eug. H. Godin, directeur de l'Alliance Nationale ; le Dr L. A. Gagnier, médecin du Cercle ; M. Clovis Laporte, représentant les Forestiers Canadiens ; M. P. Bonhomme, administrateur de "La Sauvegarde" ; le docteur Bernier, M. J. L. Perron, avocat ; F. Lacasse, avocat ; M. Wilfrid Dagenais, avocat, délégué de la Société Sainte-Cécile ; J. L. Chalifoux, avocat, et M. J. E. Fournier.

Remarqués, deci delà, autour des tables : MM. D. Desjardins, E. Paquette, Emile L'Heureux, J. A. Héroux, S. Turgeon, S. Dubord, J. B. Robillard,



M. Armand Grenier, avocat, président du Cercle Olier de l'Alliance Nationale

C. M. ; J. P. Lefebvre, C. M. ; le Dr F. Paquette, le Dr C. N. Poitras, le Dr J.-Bte Chartier, J. A. E. Dion, avocat ; Alphonse Fisette, Edouard Gervais, E. Lepréme, Edm. Sawyer, Alp. Surprenant, J. A. N. Pruneau, avocat ; N. U. Lacasse, avocat ; F. J. Bourbonnière, avocat ; Edouard Panneton, P. Phaneuf, J. A. Lepage, J. D. Bérard, Chs Mailhot, Louis Pariseau, Ernest Deniger, J. B. Beaudry, P. L. O. Couture, R. Archambault, Frank X. Langelier, Arthur Quesnel, A. Guertin, Ludger Gravel, Emile Montet, A. Giroux, le "Journal" ; Jules Fournier, "La Presse" ; Louvigny de Montigny, "La Patrie" ; E. Archambault, M. Tremblay, M. Mercier, J. A. Trépanier, A. E. Landry, A. Lalonde, J. D. Trudel, O. Turcot, Cyrille Bertrand, Alphonse Gagné, I. Moquin, A. T. Deguise, Ad. Bertrand, A. Brodeur, P. N. Trahan, Albert Fournier, A. W. Grenier, J. S. Perron, J. A. Gaudet, fils ; Hippolyte Courtien, Henri P. Courtien, J. E. Millette, Aug. Comte, A. Brassard, C. Fournier, A. Pillet, Alb. Badeau, Nap. Moisan, O. Lauzon, L. P. Barrette, A. C. Moffat, Martial E. Leprohon, Oscar Ranger, E. Panneton, Alf. Laliberté.

Les organisateurs, à qui revient le succès de la fête, sont : MM. Armand Grenier, président ; C. E. E. Authier, J. L. Chalifoux, Augustin Comte,

J. E. Fournier, L. A. Gagnier, Ludger Gravel, L. H. Guertin, Frank Langelier, Isidore Moquin, J. L. Perron, O. M. H. Lapalice, secrétaire.

Le comité de régie du Cercle Olier est ainsi composé :

MM. Armand Grenier, président ; J. D. Trudel, vice-président ; O. M. H. Lapalice, secrétaire-archiviste ; C. E. E. Authier, secrétaire-financier ; L. H. Guertin, trésorier ; L. A. Gagnier, médecin ; Ludger Gravel, commissaire ; Frank Langelier, introducteur ; J. L. Perron, substitut.

## EN AVANT, LES JEUNES

Lundi, le 16 courant, avait lieu à la salle Poiré, une grande soirée dramatique et musicale, donnée par l'"Association Dramatique de Montréal". Cette séance a obtenu un beau succès, qui fait honneur à cette société d'amateurs.

Le "Cercle du Drapeau" qui, entre parenthèse, ne manque jamais l'occasion d'encourager ses confrères, était représenté par MM. Conrad J. Gauthier, J. Hub. Tremblay, Lucien Meunier et Thomas Tremblay, qui occupaient une loge de droite. Nous avons aussi remarqué MM. Od. Allaire et Ovide LaMouche, du "Cercle Dramatique Maisonneuve" ; MM. P. Jolicoeur, O. St Georges et Art. Généreux, de la "Cie de Vaudeville Philippe", et M. F. Gaudet, du "Cercle Royal".

L'orchestre Décary avait été retenu pour cette soirée : c'est dire que la partie musicale a été rendue d'une manière parfaite.

On a joué pour la circonstance un drame en trois actes de Botrel, intitulé : "Chantepie". Cette pièce a été très bien jouée.

M. J.-A. Perrault a été tout particulièrement heureux dans son interprétation du rôle de "Renot" ; c'est ce personnage qui a été le mieux rendu ; M. Perrault s'y est révélé amateur de grand talent. Nous le prions d'accepter nos félicitations les plus sincères. M. A. St Onge a joué le rôle du traître "de Piélan" d'une manière très correcte. Sa diction n'est peut-être pas assez soignée, mais sa voix est chaude et son jeu naturel ; il a remporté, à notre humble avis, le succès de la soirée (avec M. Perrault, bien entendu).

M. A. Rochon, très drôle dans "Follet" ; M. E. St Onge, bon dans "Toussaint" ; M. Jos. Chalifoux, extrêmement distingué dans "Malestroit" ; MM. Lafrenière, Sauvalle et Langlois n'ont pas peu contribué au succès de la représentation.

Enfin, "the last, but not the least", M. Jos. Cadieux a rempli le rôle de "Chantepie" avec un rare bonheur. La voix de M. Cadieux est sympathique autant que sa diction est soignée. M. Cadieux a droit à nos félicitations comme interprète et comme organisateur.

Pendant les entr'actes, nous avons entendu les frères Sauvalle dans des chansons de genre, et un imitateur, M. Descoteaux, qui a beaucoup fait rire. La déclamation de M. Jos. Cadieux a été très goûtée.

Pour terminer la représentation, on a joué "Le Homard ou les Deux Plaideurs", bouffonnerie en un acte (plus ou moins drôle), rendue avec un grand naturel, cependant, par MM. J.-A. Perrault, J. Daoust, H. Sauvalle, Jos. Cadieux, A. Rochon, A. Sauvalle et H. Lafrenière. M. Jos. Cadieux mérite une mention toute spéciale pour la manière dont il a rempli le rôle de "Mire Chrysostème".

Bref, cette soirée a obtenu un beau succès, que l'on doit ajouter à ceux que remporte toujours l'"Association Dramatique de Montréal".

H. PAUL MIERY, (C. J. G...)

## PLUS DE MARQUES DE PICOTE

Les gens qui ont eu la picote et en général tous ceux qui ont eu la figure attaquée par quelque affection de peau, voire même par les rides de la vieillesse, apprendront avec plaisir qu'un spécialiste, Mde Mays, de New-York, a trouvé le moyen de faire disparaître ces stigmates. L'annonce de sa découverte et de son traitement est à lire, page 1151, de notre numéro de ce jour. Qu'il nous suffise de dire ici que Mde Mays a ouvert un bureau à Montréal, 68 rue McKays, et qu'elle possède les meilleures références quant à l'efficacité de son traitement.